

« premier monument connu jusqu'ici où la patronne de « Paris, jeune fille, soit représentée sous la figure d'une « gardienne de troupeaux, ce que plus tard les peintres ont « imité ¹ ». Cette opinion adoptée aujourd'hui par tous ceux qui ne s'en tiennent pas simplement à la tradition, n'est pas, croyons-nous, rigoureusement exacte. Ce qui est vrai néanmoins, c'est, qu'avant le poème de Pierre du Pont, aucun écrit ne fait même allusion à la légende. Cependant les documents dont Geneviève forme le sujet et les textes où son nom et ses actes sont incidemment rappelés, abondent à partir de la fin du VI^e siècle. Grégoire de Tours, comme nous l'avons vu plus haut, lui consacre un chapitre de son *De Gloria Confessorum*. La *Vie de saint Germain d'Auxerre*, les *Gesta regum Francorum* et la *Vie de sainte Clotilde* la mentionnent. — Au IX^e siècle nous trouvons la seconde *Vie* que nous signalions au commencement de cette étude ², un poème sur la Vie de saint Germain par le moine Héric, dans lequel il est assez longuement parlé de sainte Geneviève, à l'occasion de ses entrevues avec l'évêque d'Auxerre ³, la *Vie de saint Remi de Reims* par Hincmar ⁴, les *Miracles de sainte Geneviève*, dont nous possédons deux rédactions ⁵. C'est encore, comme on le verra plus loin, à cette époque fort probablement, ou au plus tard au X^e siècle, que fut composé le remaniement de la Vie primitive qui a donné naissance à l'une de nos familles de

1) *Gallia Christiana*, t. VII, édition de 1744, col. 766, B.

2) V. page I.

3) *AA. SS. Boll.*, 31 juil., VII, p. 236.

4) *AA. SS. Boll.*, 1^{er} oct., I; *Vie de saint Remi de Reims*, par Hincmar, par. 446.

5) L'une de ces rédactions a été publiée dans les *AA. SS. Boll.*, (Janv. I, p. 447) à la suite des deux Vies de sainte Geneviève; l'autre qui se trouve incomplètement dans le ms. H. L. 42 de la Bibliothèque de l'Arsenal et plus incomplètement encore dans le ms. H. 2, L. in-8^o de la Bibliothèque sainte Geneviève a été publiée par Saintyves (*Histoire de sainte Geneviève patronne de Paris*, etc. p. CXIII) d'après le premier de ces manuscrits. Cette seconde rédaction, plus détaillée que l'autre, est fort probablement la meilleure; malheureusement le ms. H. L. 42, outre qu'il n'en donne pas le texte en entier, est très défectueux au point de vue de la forme; les fautes grossières de style et d'orthographe y abondent. Quant au ms. H. 2, L. il ne donne que les premières lignes du document (*Gf. p. XXVI, notre étude du ms. H. 2, L.*).